

Le Gulf Stream menacé par une accumulation d'eau douce

Info rédaction, publiée le 06 avril 2011



Des océanographes ont déclaré qu'une gigantesque poche d'eau douce située dans l'océan Arctique pourrait engendrer des perturbations océaniques importantes si elle passait dans l'Atlantique.

The Associated Press rapporte qu'une réserve d'[eau douce](#) s'est peu à peu constituée dans l'océan [Arctique](#). Elle provient des eaux rejetées par les fleuves canadiens et sibériens et de la fonte de la banquise, conséquences directes du réchauffement climatique indiquent les scientifiques. Ainsi depuis 1990, l'océan Arctique a déjà gagné 20% d'eau douce selon le chercheur allemand Benjamin Rabe.

Mais si cette poche parvenait à atteindre l'[Atlantique](#), elle pourrait potentiellement affecter le Gulf Stream, ce courant océanique qui contribue à donner à l'Europe occidentale son climat tempéré. Pour le moment, l'eau douce est retenue dans l'océan Arctique par les vents dont la rotation horaire est la même depuis 12 ans. Un phénomène anormal puisqu'en principe ils changent de direction tous les cinq à dix ans.

Laura De Steur, de l'Institut Royal des Pays-Bas pour la recherche marine, précise toutefois qu'"il est important de surveiller" cette eau afin de "voir si elle peut gagner l'Atlantique, où elle pourrait potentiellement affecter le Gulf Stream et la circulation thermohaline", c'est à dire celle des océans.

De plus en plus d'eau douce dans les océans

Info rédaction, publiée le 27 décembre 2010

Une étude de météorologues américaine a permis de découvrir que la quantité d'eau douce déversée dans les océans a augmenté de 18% entre 1994 et 2006.

C'est en analysant les données satellites de la Nasa que l'équipe de météorologues s'est rendue compte de l'ampleur du phénomène : 18% d'eau douce en plus dans les océans en une dizaine d'année. *"C'est une augmentation énorme"*, s'exclame James Famiglietti de l'Université de la Californie à Irvine, repris par *Cyberpresse.ca*, auteur principal de l'étude publiée dans la revue *Proceedings of the National Academy of Sciences*. Il poursuit : *"Les glaciers qui flottent dans l'océan n'y contribuent presque pas. C'est presque totalement dû à la fonte accélérée des glaciers terrestres, et surtout à l'augmentation des précipitations. L'eau s'évapore davantage de régions déjà arides et est transportée vers les Tropiques et le Nord (...)"*.

Cet apport en eau douce modifie la salinité des mers. Conséquence : les courants marins seront nécessairement altérés par ces changements dans les décennies ou siècles à venir. *"L'étude des changements de la salinité des mers et des océans sera la prochaine étape de nos travaux"*, explique James Famiglietti, qui précise avoir utilisé des données satellites en raison de la rareté des données hydrologiques : *"Il y a des centaines de bassins versants sur la planète, mais nous n'avons de données fiables que sur une demi-douzaine d'entre eux"*.